

20e dim C – 2022 – Jr 38,4-10 ; Ps 39 ; Hé 12,1-4 ; Luc 12,49-52.

Jésus divise les familles de même que Jérémie divise les défenseurs de Jérusalem. Mais pourquoi faut-il que Jésus divise les familles ? Parce qu'il est salutaire pour eux tous que les pères et les fils, que les mères et les filles, que les belles-mères et les belles-filles ne soient pas piégés dans des relations fusionnelles qui interdiraient aux uns comme aux autres de rompre d'avec le péché.

Il ne s'agit donc pas de créer des conflits où il n'y en a pas mais de vivre ce baptême que Jésus est impatient de vivre. A savoir de vaincre le péché en aimant jusqu'à donner sa vie pour cela. Ainsi le véritable disciple se sait pécheur, se reconnaît pécheur et se met à l'école de Jésus pour rompre d'avec le péché qui lui vient bien souvent de son milieu de vie. Jérémie n'est pas très de cela quand il explique à son roi et à son peuple que leur salut dépend de leurs relations au Seigneur et non pas de leurs calculs politiques et militaires d'autant plus que ces calculs s'appuient sur de l'idolâtrie. Jérémie a raison, mais le roi lui reproche de diviser la nation alors qu'elle est en danger. Il lui reproche de ne pas participer au mensonge qui fait l'unité de la nation !

Être fidèles au Seigneur nous expose donc à passer par un plongeon semblable à celui de Jérémie dans la boue d'une citerne, à celui du psalmiste dans le gouffre du psaume 39, à celui de Jésus dans la mort, et à vérifier ainsi que notre salut ne dépend que du Seigneur. Ainsi l'épreuve que nous courons avec endurance est celle de la rupture d'avec notre péché qui est bien souvent le péché de notre milieu, pour suivre la voie tracée par Jésus Christ : aimer toujours plus, coûte que coûte.

Afin de plonger comme Jésus, Jérémie ou le psalmiste, reconnaissons le péché du milieu où nous vivons, d'avec lequel il nous faut rompre ! Et que le Seigneur nous donne la force de l'Esprit Saint pour endurer cette épreuve sans faiblir !

Olivier Petit.